



Trimestriel des Ecoles Partenaires de RACINES dans les communes de Savalou et Bantè
REALISE AVEC LE SOUTIEN DE PARTAGE ET RACINES
N° 051 / Juillet 2014

A LIRE:

Editorial



Crise énergétique au Bénin : une situation de plus en plus inquiétante

Page 1



Journée de l'Enfant Africain (JEA) 2014 : zoom sur la célébration

Page 2



Journée de l'Enfant Africain (JEA) 2014 en images

Page 3



Concours littéraire dans le cadre de la JEA 2014 : Meilleures productions des enfants

Page 4



« VIGNON Info a été réalisé et édité par l'équipe parrainage de RACINES/ Commune de Savalou en République du Bénin »

Crise énergétique au Bénin : une situation de plus en plus inquiétante

Après l'accalmie des deux dernières années, le délestage électrique sévit de nouveau dans les villes et campagnes béninoises depuis quelques mois. En effet, le secteur de l'énergie électrique au Bénin a enregistré, de façon cyclique et particulièrement ces 10 dernières années, des crises plus ou moins importantes : on en a connu en 1984, 1994, 1998, 2006/2007 et, maintenant depuis 2013, la crise est d'une ampleur sans précédent. Ces crises ne sont plus des événements saisonniers ni épisodiques, vu leur durée, leur fréquence et leur généralisation sur toute l'étendue du territoire.



Tobias GBAGUIDI,
Coordonnateur Programme

Elles se traduisent par des coupures régulières du courant électrique connues désormais sous le vocable de « délestages », qui affectent gravement toutes les activités socio-économiques. Ainsi, au plan économique, plusieurs unités de production tournent au ralenti et voient leurs chiffres d'affaires baisser drastiquement. Les hôpitaux et autres centres assimilés ne sont pas épargnés avec, comme corollaire, d'importants dégâts et des pertes en vies humaines. Au niveau scolaire, les élèves et écoliers doivent désormais étudier leurs cours dans le noir avec les moyens de bord que sont généralement les lampes à pétrole et autres lampes économiques vendues par les ambulants. Tout ceci n'est pas sans conséquence sur les rendements de ces élèves et écoliers.

Face à cette situation, les différents gouvernements qui se sont succédé à la tête du pays ont proposé des solutions souvent conjoncturelles qui se sont révélées désuètes après quelques mois ou années. Ainsi, de la construction des barrages hydroélectriques de Nagbeto et Adjrala (situés dans le Togo), le Bénin est passé à un accord tripartite avec le Ghana et le Nigéria pour la fourniture d'énergie électrique. Cet accord a permis d'obtenir du Nigéria et du Ghana quelques dizaines de mégawatts en plus, mais n'a pas satisfait la totalité des besoins en énergie électrique du pays. D'autres nouvelles pistes sont alors explorées et ont conduit à la construction de huit turbines à gaz à Maria Gléta, un quartier du village Womè dans la banlieue cotonnoise. Malheureusement, l'énergie électrique fournie par ces huit turbines est très largement en deçà des prévisions, ce qui a relancé une fois de plus le problème de l'autonomie énergétique du Bénin. Depuis ces dernières années, face à l'impuissance des gouvernements à satisfaire leur demande en énergie électrique, beaucoup de ménages et d'entreprises se sont trouvés dans l'obligation d'acheter des groupes électrogènes pour suppléer aux coupures du courant électrique devenues trop fréquentes. Ainsi, la plupart des béninois, surtout dans les milieux urbains, se sont désormais habitués au bruit assourdissant des groupes électrogènes. D'autres, parmi les plus fortunés, ont opté pour les plaques photovoltaïques. Cette solution qui semble être bien adaptée à notre pays n'est malheureusement pas à la portée du béninois moyen. Le gouvernement en place a continué les contacts avec beaucoup d'autres pays dont récemment l'Afrique du Sud et les pays du Golfe, les appelant à l'aide pour juguler cette crise énergétique persistante. Nous espérons que ces négociations vont aboutir très vite afin que le problème de délestage ne soit désormais plus qu'un lointain souvenir.



Education

Journée de l'Enfant Africain (JEA) 2014 : zoom sur la célébration

Créée par l'Organisation de l'Unité Africaine en 1991, la Journée Internationale de l'Enfant Africain est un événement annuel qui commémore le massacre des enfants de Soweto en 1976 par le régime de l'apartheid en Afrique du Sud. Le seul crime commis par ces enfants est d'avoir marché dans les rues pour réclamer leurs droits. Cette journée permet donc d'attirer l'attention de l'opinion publique sur la situation des enfants africains et est commémorée chaque année à travers un thème. Pour l'édition de cette année le thème retenu est « **Une éducation de qualité, gratuite, obligatoire et adaptée pour tous les enfants en Afrique** ». Ce thème est révélateur au regard de l'Etat des systèmes éducatifs d'Afrique et des nombreux problèmes rencontrés par ceux-ci dans la scolarisation des enfants. RACINES a donc saisi l'opportunité qu'offre cette célébration pour réaffirmer son attachement au respect des droits des enfants à travers deux activités majeures : un concours de productions littéraires dont la phase finale a été une animation grand public, précédée d'une caravane à travers la ville de Savalou et des activités ludiques au profit des enfants dans les écoles.

Une partie de la caravane à travers la ville de Savalou



Le concours a connu la participation de plusieurs dizaines d'enfants issus des écoles des deux communes. Le jury, à l'issue de l'étude des productions reçues, a retenu six productions dont cinq réalisées par des filles. Ces lauréats ont, à l'occasion d'une animation grand public, déclamé leurs poèmes.



Vue partielle des participants à l'animation grand public

Après ces déclamations fortement applaudies, le jury a délibéré. Les six enfants ont reçu, chacun, un lot d'ouvrages auquel s'ajoute pour les trois premiers respectivement un vélo VTT, un ordinateur instructif et un puzzle géant.



Les six finalistes posent avec les autorités

Cette cérémonie a également été l'occasion pour les enfants de faire un plaidoyer à l'endroit des différentes autorités présentes à savoir le maire et les responsables en charge de l'école dans le département pour le respect de leurs droits et surtout l'amélioration de la qualité de l'enseignement.



Une partie du plaidoyer des enfants à l'endroit des autorités

Les activités ludiques, quant à elles, ont été organisées dans les écoles de Savalou centre, gouka centre et doumè centre et ont connu la participation des enfants des écoles environnantes. Cette activité part du constat que les enfants des écoles ont très peu d'occasion de jouer et se trouvent pendant la majeure partie du temps scolaire soumis aux activités pédagogiques strictes au détriment de leur droit aux jeux et aux loisirs. Les jeux proposés ont été sélectionnés sur la base de leur utilité sur le plan cognitif, physique et psychique. Des centaines de lots ont été emportés par les enfants heureux d'avoir participé à ces activités.



Une partie des activités ludiques à l'EPP Doumè-Centre

Education

Journée de l'Enfant Africain (JEA) 2014 en images



Des écoliers faisant une course en sacs



Une partie du jeu d'adresse à Doumè



Ici le jeux de bougie. Il faut, pour gagner, allumer les 10 bougies à l'aide d'une buchette d'amllumette



La caravane de la JEA a mobilisé près de 200 élèves et écoliers. Les enfants ont marché, dansé et chanté au rythme de la fanfare à travers la ville de Savalou pour le respect de leurs droits.



Le Maire Enfant à gauche, le Maire Adulte au milieu et le Directeur de RACINES à droite pour le même combat



Le Directeur Départemental de l'Enseignement Primaire entouré des Chefs des circonscriptions de Savalou et de Bantè



Les Directeurs des différentes écoles partenaires de RACINES étaient aussi là pour soutenir les lauréats



Le Directeur de l'enseignement primaire et le Directeur de RACINES félicitent la lauréate



Les six finalistes avec leur gain



Le plateau final de la célébration

Poème

Concours littéraire dans le cadre de la JEA 2014 : Meilleures productions des enfants

Dans le cadre de la célébration de la Journée de l'Enfant Africain (JEA) Edition 2014, les élèves des circonscriptions de Savalou et de Bantè se sont exercés à une production littéraire. Ils ont écrit des poèmes sur le thème « **une éducation de qualité, gratuite, obligatoire et adaptée pour tous les enfants africains** ». Nous vous proposons de lire deux des meilleures poèmes qui ont été primés dans le cadre de ce concours.

Poème 1 : (Ecrit par **KOUNOU Joviane, EPP HOUETO/CM1 SAVALOU**)

Vous m'avez offert cette journée, pour me célébrer, moi petit être, Je vous l'offre pour réfléchir sur moi.

Vous m'avez offert cette journée pour ce spectacle, moi je demande une minute de silence en ma mémoire vulnérable.

Vous me chantez éducation gratuite ce jour, moi je grogne pour une éducation obligatoire pour tous.

Vous proclamez éducation de qualité, moi je grogne aujourd'hui pour une éducation adaptée pour tous, selon nos réalités et les besoins de l'emploi

Toi enfant d'Afrique, Toi qui es soumis, sans foi ni voix aux réalités de ta culture, moi enfant de ton âge, te demande de renaître.

Oui renais dans ce changement apporté par nos décideurs, renais à nouveau pour bénéficier des fruits de mon plaidoyer ; oui renais pour me connaître, moi qui suis ressuscité ce 16 juin pour te vivre à nouveau.

Tu ne t'appelleras pas Régis dans le calendrier, mais plutôt Espoir, 16 juin, mon Espoir.

Oui notre Espoir de posséder normalement un acte de naissance,

Espoir de grandir dans un environnement sain sans violences, famine et sans préjugés ; Espoir de bénéficier désormais d'une éducation de qualité, Gratuite, Obligatoire et adaptée pour tous tes frères d'Afrique

Espoir, Espoir, Tous clamons :Journée de l'Enfant Africain, Espoir



Poème 2 : (Ecrit par **Jennifer Raphaëla Sènam AGOLIGAN**)

Nous avons besoin d'amour, nous avons besoin d'humour, nous avons besoin de suivi, de courage et de volonté nous sommes munis.

De côté, rangeons les grèves et travaillons sans réserve.

Enseignant, fais ton devoir Et nous réagirons sans te décevoir, nous attendons de toi un enseignement de qualité et promettons avec foi un rendement mérité.

Fais de nous des étoiles qui illumineront nos contrées.

Et toi gouvernement, fais un peu plus d'effort car nous tes enfants voudrions être plus forts ; Mets nos enseignantes et nos enseignants dans des conditions plus agréables, revoie à la hausse leur salaire pitoyable ; sors-nous des conditions de travail misérables, construis pour nous, des salles de classes confortables, équipe-les de tables et bancs suffisants.

Il nous faut pourtant des manuels et des livres : c'est important. Ne manque pas de rendre gratuite l'éducation des garçons aussi.

C'est là quelques dispositifs qui contribueront à une éducation de qualité et l'école béninoise est sauvée!



JEA 2014

« **une éducation de qualité, gratuite, obligatoire et adaptée pour tous les enfants africains** ».

